

RAPPORT TECHNIQUE FINAL

Financement : *USAID et Fonds Mondial*

Partenaire d'appui : *Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)*

Partenaire d'exécution : *Diaspora Médicale Plus-RDC (DMP-RDC)*

Localisation : *Provinces du Nord Kivu et de l'Ituri ; Zones de santé : Rutshuru, Kaina, Lubero, Katwa, Butembo, Mabalako, Kyondo, Mutwanga, Kamango, Oicha, Komanda, Mandima, Mambasa, Rwampara, Tshomia et Ariwara*

Budget : *Dollars américains cent cinquante mille*

Période couverte: du 22 Août au 31 Octobre 2019

1. Résumé du rapport

Ce présent rapport retrace un aperçu général des réalisations des activités sur terrain dans le cadre de notre projet intitulé « Réponse à Ebola dans les province du Nord Kivu et de l'Ituri ». Rappelons que notre projet est focalisé sur 4 axes d'activités, notamment (i) la communication des risques et engagement communautaire (CREC), (ii) l'organisation des évaluations de la mobilité de la population, y compris des activités FMP (suivi des flux de mobilité), (iii) le renforcement de la supervision des activités Wash ainsi que (iv) le renforcement de la coordination des activités aux POE/POC et de la supervision dans les zones à accès difficile pour le partenaire OIM.

Les éléments de réalisations rapportés incluent la phase préparatoire (production des Outils de visibilité, recrutement et installation des agents dans les zones d'affectation) et la phase de la mise en œuvre (formation des prestataires et des membres des communautés cibles, opérationnalisation des différents volets d'activités).

2. Rappel du contexte

Depuis le début Août 2018, onze mois environs, les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri font face à la deuxième flambée de la maladie à virus Ebola, la plus dévastatrice après celle connue en Afrique de l'Ouest de 2014 à 2016.

Dans le cadre du renforcement de la surveillance épidémiologique, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) intervient en appui aux activités de prévention et contrôle sanitaire, de surveillance ainsi que de la communication des risques et engagement communautaire au niveau des points d'entrée (Aéroports, Ports, zones frontalières) et des points de contrôle (endroits avec flux accru de la population dans les zones touchées), en vue d'interrompre la propagation de l'épidémie de la MVE.

A cet effet, un total de 96 points d'entrée (PoE) et de contrôle (PoC) sont appuyés par OIM dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, ce qui a permis d'effectuer plusieurs milliers d'actes de dépistage de santé, la remontée des centaines d'alertes validées et par la suite une dizaine des cas suspects confirmés en tant que cas de MVE, des messages de prévention et de lutte contre la MVE ont été diffusés aux voyageurs et aux communautés locales ; l'intervention aux PoE/PoC a, en outre permis la promotion de l'hygiène des mains et la contribution à la recherche des contacts perdus de vue.

Malgré les réalisations, des défis importants impactent sur les activités de réponse aux PoE/PoC. Il s'agit notamment du non engagement communautaire se manifestant par des refus des mesures sanitaires instaurées et des attaques répétées sur le personnel, la difficulté d'accès à certains PoE/PoC suite au contexte sociopolitique, la nécessité d'une mise à jour de la cartographie des points chauds et du renforcement du suivi de la mobilité de la population, la non maîtrise de l'assurance qualité et quantité d'eau de lavage des mains fournie aux POE/POC et la faible qualité des données relatives aux performances des PoE / PoC dans les zones difficiles d'accès.

C'est ainsi que l'asbl DMP-RDC a reçu l'appui de l'OIM pour mettre en œuvre une action multisectorielle et transversale, notamment des activités attrayantes et innovantes sur 66 POE/POC dans les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri.

3. Activités réalisées

3.1. Performance technique selon le planning de la période

Tableau N° 1. Niveau de réalisation des activités prévues durant la période

Activités	Niveau prévu	Niveau réalisé	Contraintes/ hypothèses	Observations/moyens de mitigation
CREC				
Identification des 45 animateurs sociaux et 5 assistants CREC	100%	100%		45 animateurs sociaux ont été identifiés dans chaque zone pour mener des activités CREC prévus dans le projet.
Production des outils de visibilité/ sensibilisation (100 gilets, 100 cartes)	100%	70%	Les calicots n'ont pas été imprimés faute de la validation du message par le partenaire	Le montant prévu pour les calicots a renforcé la ligne mobilité
Organisation des 10 séances de sensibilisation formative des leaders des groupes à risques	100%	100%	Les BCZ et s/commissions CREC prenaient du temps pour donner leur OK	-Appui du partenaire dans les négociations -participation aux réunions des sous coordinations et sous commissions
Organisation de 180 séances de dialogue communautaire	100%	103,8% 187 Séances	-Parfois des reports de certains programmes de dialogue prévu -Manque de motivation des leaders communautaires qui tenaient les activités de dialogue	-Prendre d'autres programmes avec les leaders et les suivre pour la matérialisation des activités ; -Montrer l'importance de l'appropriation des activités de riposte et l'engagement communautaire pour une vaincre la MVE
Organisation des causeries éducatives chaque jour avec les animateurs sociaux (2520 séances)	100%	100%	Resistance de la population dans certaines zones allant jusqu'à des attaques contre les intervenants	-Nous avons travaillé avec des agents recrutés localement et qui remplissaient certains critères : niveau scientifique, éloquence éprouvée.
FMP				
Les activités FMP sont menées dans 7 POE	100%	130% 9PoE/PoC		Sur les 7 sites prévus, nous en avons ajouté 2 autres moyennement les fonds prévus pour les exercices PMM
Supervision dans les zones difficiles d'accès et renforcement de la coordination aux POE/POC				
Identification des 10 superviseurs et des 5 points focaux santé publique	100%	100%	Zone d'intervention trop vaste sur un temps limité et des sites trop distants les uns des autres	Nous avons contacté les Médecins Chefs des Zones de Santé et les membres des sous coordinations dans les axes pour proposer des candidats aux postes selon nos critères, avons organisé leur interview en ligne et une équipe a été dépêchée pour leur présentation et installation dans les différentes zones.
Organisation de la formation des points focaux et des superviseurs dans les axes	100%	100%	Distance des zones où ils sont affectés	Nous avons multiplié des échanges en distance à travers un groupe Whatsapp créé et le partenaire a joué un rôle capital dans leur renforcement des capacités
Dotation des motos aux superviseurs et points focaux	100%	100%	Zones trop distantes pour prendre des motos au même moment	Nous avons passé un contrat avec une entreprise de transport qui a des représentations dans tous les axes, laquelle nous a fourni les motos. Il en a été de même pour le carburant
Wash				
Identification des assistants Wash	100%	100%	Zone d'intervention trop vaste sur un temps limité et des sites trop distants les uns des autres	Nous avons contacté les MCZ et les membres des sous coordinations dans les axes pour proposer des candidats aux postes selon nos critères, avons organisé leur interview en ligne et une équipe a été dépêchée pour leur présentation et installation dans les différentes zones.
Organisation de la formation des assistants Wash	100%	100%	Distance entre les zones	Ils ont reçu des briefings sur les lignes directrices par DMP et le partenaire a aussi joué un rôle très capital pour leur capacitation

3.2. Performance financière

Tableau n° 2. Taux d'absorption

LIGNE	BUDGET PREVU	DEPENSES EFFECTUEES	SOURCE	
			PAYEMENT AVANCE IOM	EN PAR PREFINANCEMENT PAR DMP
Personnel technique et administratif	31400	31400	31400	0
PMM	5750	0	5750	0
FMP	15050	21120	15050	0
Formation des communicateurs	18000	16720	18000	0
Engagement communautaire	27000	27000	27000	0
Mobilité	35005	39945	1905	33100
Equipement	4625	3500	4625	0
Communication	3300	3300	3300	0
Frais administratif	9870	7015	9870	0
TOTAL	150000	150000	116900	33100
Taux d'absorption				100%

Commentaires :

1. Au regard de ce tableau, le budget prévu a été consommé selon les lignes planifiées, cependant, il sied de noter un préfinancement du partenaire d'exécution remboursable par le partenaire d'appui selon les termes du contrat.

2. En outre, le tableau dénote une ligne liée aux exercices PMM dont l'argent n'a pas été consommé. En effet, cette activité devait être planifiée par le partenaire d'appui puis exécutée par DMP selon les termes du contrat, mais celui-là n'a plus trouvé de la pertinence à cette activité et a décidé de réaffecter le fonds aux activités FMP, notamment deux autres POC supplémentaires ont été ajoutés (Kanyabayonga et Kiroliro) aux 7 initialement prévus.

3. Par ailleurs, la dépense liée à la mobilité est allée à la hausse car le projet a connu un amendement qui l'a étalé sur 69 jours au lieu de 60 jours comme prévu pour permettre de terminer avec les activités planifiées ; en revanche, d'autres dépenses (formation, équipement et frais administratif) sont allées en baisse. Pour la ligne « formation », nous avons mis en œuvre toutes les 10 séances prévues en faveur des leaders des groupes à risques mais réduit le timing prévu pour chaque session pour permettre de former les animateurs sociaux avec la même enveloppe ; s'agissant des équipements, les calicots n'ont pas été imprimés car le message de sensibilisation n'a pas été validé par le partenaire jusqu'au moment où il a été décidé durant la prolongation de réaffecter le fonds à la mobilité et enfin les frais administratifs ont été utilisés en partie dans la mobilité pour permettre de finir avec les activités.

3.3. Déroulement des activités

3.3.1. CREC (communication des risques et engagement communautaire)

a) Activités de formation sur la CREC

➤ Formation des animateurs sociaux

Nous avons organisé des séances des formations qui ont ciblées ces animateurs CREC sus-énumérés auxquels nous avons associé 8 communicateurs du PNHF à la demande du partenaire ainsi que 5 points focaux qui ont joué un rôle dans la CREC en plus du sien. Ces formations se sont tenues dans 5 zones, notamment à Butembo avec 32 participants des POE/POC se trouvant dans les ZS de Butembo, Katwa, Mabalako, Mutwanga, Kamango, Kyondo et Beni ; ensuite une autre formation du genre s'est tenue à Kiwanja avec 8 participants pour ceux qui sont des POE/POC des ZS Nyiragongo, Binza, Rwanguba, Kibirizi et Rutshuru ; 7 participants pour les POE/POC des ZS de Komanda et Mambasa ; 8 participants pour les POE de la ZS Ariwara dont 4 du PNHF et 8 participants pour les POE/POC des ZS Tchomia et Rwampara dont 4 du PNHF. A chaque séance de formation, nous avons étroitement collaboré avec les parties prenantes au projet, notamment OIM, PNHF et la commission communication dont l'apport dans la coordination et la facilitation des séances a été très capital dans notre projet.

➤ Formation des leaders des groupes à risque

Comme l'activité CREC pour notre projet, s'inscrivait sur l'approche ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE, nous avons travaillé avec des membres de la communauté, notamment des groupes à risques qui fréquentent les POE/POC notamment les voyageurs, les transporteurs, les agences de voyage, les associations des motards, les commerçants, les hôteliers, les pharmaciens, les miniers, les pêcheurs dont les leaders ont aussi bénéficié d'une formation/sensibilisation. En effet, 10 séances de formation des leaders des groupes à risques étaient prévues dont 4 ont connu la participation de 30 personnes chacune et 6 ont connu la participation de 90 personnes chacune, ce qui nous a donné un total de 660 membres communautaires formés. Ces sessions ont été organisées à Kiwanja, à Komanda, à Mambasa et à Ariwara pour un effectif de 30 participants par zone ; puis à Tchomia, à Butembo, à Kasindi, à Kayna, à Mangina/mabalako et à Biakato pour un effectif de 90 personnes par zone. L'équipe pédagogique pour chaque session était constituée des membres de la commission communication et/ou des staffs OIM et/ou du PNHF dans les zones et les actions étaient capitalisées dans les groupes thématiques concernés de la riposte.

Tableau n° 3. Nombre des leaders des groupes à risques formés dans les axes

SITE DE FORMATION	NOMBRE			OBS
	Homme	Femme	Total	
KIWANJA	21	9	30	
KAYNA	53	37	90	
BUTEMBO /KATWA	41	49	90	
KASINDI	50	40	90	
MANGINA/MABALAKO	63	27	90	
BIAKATO-MAYI	59	31	90	
KOMANDA	17	13	30	
MAMBASA	22	8	30	
TCHOMIA	52	38	90	
ARIWARA	20	10	30	
TOTAL	398	262	660	

Commentaire : au vu de ce tableau la répartition était de 60% homme contre 40% des femmes parmi les leaders formés. Dans certaines zones (4zones), nous avons formés 30 personnes tel que prévu dans le projet ; après quoi

nous avons un entretien en partenaire et avons réalisé qu'avec la même enveloppe prévue, on pouvait tripler la cible pour augmenter les chances d'atteindre un maximum des leaders et accroître ainsi le dynamisme d'engagement communautaire.

b) Activités CREC Proprement dites

Deux principales approches ont été mises en place : les causeries éducatives par les animateurs sociaux et assistants CREC ainsi que le dialogue communautaire par les leaders des groupes à risques formés.

➤ Causeries éducatives

Cinquante agents ont travaillé dans ce volet CREC dont 5 assistants CREC qui supervisaient 45 animateurs sociaux dont la couverture s'étendait sur 66 des sites appuyés par OIM dans la riposte. Pour s'inscrire dans la logique de SRP-4 qui demande de concentrer les actions dans l'engagement communautaire, nos prestataires travaillaient dans un périmètre de 500m autour des POE/POC où ils étaient affectés en concentrant nos actions sur nos cibles (voyageurs dans les parkings, les agences de voyage, les transporteurs, les commerçants, les pharmaciens, les hôteliers, les miniers et les pêcheurs) pour éviter toute duplication avec d'autres intervenants dans la CREC)

Plusieurs méthodes des causeries communication pour l'engagement communautaire ont été mises en place parmi lesquelles, les causeries interpersonnelles, les causeries de masse, les visites porte à porte dans les boutiques et pharmacies, ainsi que la communication des risques une à deux fois par semaine en renforcement aux communicateurs affectés par le partenaire aux POE/POC

➤ Dialogue communautaire

Cette approche était développée par les leaders des groupes à risques formés sous formes de restitution de la formation reçue auprès de leurs pairs. Pour y parvenir, au terme de chaque formation, un microplan était chaque fois élaboré avec toute l'assistance pour programmer de séances formelles mais non payant dans chaque groupe représenté dans la formation. Ainsi au cours de ces dialogues, les agents DMP participaient en titre de co-facilitateurs dans les échanges.

GESTION DES FEEDBACKS COMMUNAUTAIRES

Les activités de sensibilisation se menaient sous formes d'échanges pour permettre d'écouter plus les participants et au cours des échanges, nous récoltions les préoccupations que nous prenions soins de capitaliser en répondant aux préoccupations et apportant une lumière aux rumeurs. En plus c'est de ces feedbacks que nous développons d'autres sujets de sensibilisation.

Voici ci-après les principaux feedbacks récoltés au cours des activités de communication pour l'engagement communautaire, incluant à la fois les préoccupations majeures et les rumeurs :

- Comme Ebola reste dans la seule zone de Mambasa, ne pouvez-vous pas restreindre tout mouvement dans cette zone jusqu'à l'éradiquer définitivement ?
- Les molécules efficaces pour Ebola soient retrouvées et communiquées ou publiées (information de Dr Muyembe du 2^e ou 3^e vaccin)
- Dans notre culture, nos filles ne mettent pas de pantalon mais depuis l'avènement de la riposte, nos filles que vous recrutez ont adopté le comportement moins respectable
- N'y a-t-il pas une complicité des agents de la riposte pour que la maladie perdure dans notre milieu ? pourquoi ne pas donner le vaccin à tout le monde ?

- Pourquoi les activités aux points d'entrée ne se font que la journée, on dirait que la maladie se transmet seulement la nuit ?
- Excès de mobilités, personnels, prestiges en cas de prise en charge d'un cas suspect
- Etes-vous sûr vraiment que Ebola est une maladie transmise à l'homme par les animaux ? et pourquoi ces animaux ne meurent pas autant que l'homme
- Sélection des agents (il faut des locaux, relais communautaires, leaders locaux et les spécialistes en la matière
- Pourquoi le 2^e et le 3^e vaccin sera uniquement pour d'autres provinces que le Nord Kivu ? (information de Dr Muyembe)
- Pouvez-vous faire la part des choses entre la politique de Kinshasa et Ebola car depuis qu'il a manifesté qu'il n'aimait pas le peuple Nande, c'est alors que le phénomène ADF a repris et quelques mois après c'était le phénomène Ebola qu'il a brandi comme motif pour nous empêcher de voter le président
- Pourquoi les signes connus sont rares même pour un décès d'Ebola ?
- Pourquoi les animaux vecteurs d'Ebola ne sont pas vaccinés
- Installation des boîtes à suggestions dans tous les coins stratégiques
- Parlez-nous d'un enterrement digne et sécurisé
- Pourquoi quand on arrive dans les pays voisins, on sent qu'il ya du sérieux dans leurs installations pour prévenir Ebola alors qu'ici vos installations sont archaïques
- Les agents que vous affectez aux points de contrôle ou d'entrée ont un mauvais comportement
- Renforcer les points de lavage des mains presque dans tous les points stratégiques
- Doter tous les hôtels et parkings des kits de lavage des mains
- Pourquoi en arrivant aux points de contrôle, vous nous posez des questions bizarres sur la vie privée et de fois vous demandez la destination et à quelques mètres après votre interrogatoire, les gens sont tués ou kidnappés par les soi-disant ADF, n'êtes-vous pas complices de nos malheurs par hasard ?
- Nous savons que Ebola a existé mais n'existe plus mais vous essayez de gagner du temps pour finaliser les fonds de vos bailleurs.

3.3.2. FMP (Flow Monitoring Population)

L'activité de suivi des flux de la population a eu lieu dans neuf POE/POC, avec un total de 42 agents FMP repartis à 5 agents par POC/POE sur Kitoboko, Kangote Kasindi-Ouganda, Kanyabayonga et Kiroliwwe et 4 agents pour chacun des POC Komba, Kyaghala, Makeke1 et Mambasa-Foner ; 1 autre agent était affecté au POC Mavivi-Foner, pris en charge par DMP sous la supervision directe de l'OIM.

Cette activité a aussi débuté avec une série des formations sur les techniques d'interview et d'encodage des données ;

Après l'étape de la formation, les collecteurs des données ont été affectés dans les POE/POC cibles, chacun avec une tablette avec accessoires et un power bank. Notons que, un taget minimal de 70 interviews par jour auprès des voyageurs a été demandé à chacun d'eux pour une période de 26 jours. En termes d'organisation des équipes, nous avons choisi parmi les membres de chaque équipe, un Team Lead et chaque zone avait un superviseur qui se chargeait d'éditer les données, les envoyer dans le serveur, de présenter un petit rapport synthèse journalier des réalisations de chaque collecteur et un rapport synthèse hebdomadaire à présenter chaque dimanche.

3.3.3. WASH

Pour ce projet, DMP a recruté 5 assistants Wash, notamment dans les axes Rutshuru, Kayna/Lubero, Kasindi, Mambasa et Ariwara. Ces assistants Wash étaient chargés de suivi des normes Wash aux POE/POC dans les zones difficiles d'accès, principalement sur l'assurance qualité et quantité d'eau fournie par les distributeurs d'eau, le suivi de la chloration de l'eau de lavage des mains et l'hygiène et assainissement des points de lavage des mains. En plus, ils étaient censés assurer l'entretien pour les petites pannes des points de lavage des mains et acheminer les matériels Wash si besoin sur approbation et supervision de l'OIM.

La valeur ajoutée de DMP, à travers les assistants Wash s'est inscrite sur les aspects suivants :

- la supervision quotidienne des normes Wash et mesures sanitaires pour la prévention de l'infection dans les POE/POC difficiles d'accès (activités ponctuelles dans tous les sites);
- discussion avec les différents fournisseurs d'eau dans les axes ;
- la remise à niveau des prestataires chargés du Wash dans chaque POE/POC couvert (exemples de l'axe Rutshuru, Kayna, Ariwara, ...);
- L'élaboration des besoins du Wash et partage avec le partenaire pour renforcer le paquet offert dans chaque site (activités ponctuelles dans tous les axes du projet) ;
- Acheminement des matériels dans les sites difficiles d'accès (exemple des POC Some, Epulu, POE/POC de l'axe Kasindi et Rutshuru);
- Dépôt des matériels Wash (exemple de l'axe Mambasa) ;
- Médiation/plaidoyer pour trouver une solution aux différends liés à l'eau (exemple de Kanyabayonga où la MONUSCO était menacé par le comité d'eau pour avoir fourni l'eau aux activités de la riposte).

Tableau N° 4. Récapitulatif des observations relevées sur terrain pour le volet Wash

Axe Rutshuru

POE/POC	DEFIS/BESOINS	RECOMMANDATIONS
Munyaga, Bunagana, Ishasha, Kibumba, Kitoboko	-tank non couvert -pas de puits perdu -faible collaboration des prestataires	-mettre en place un système de protection de tank contre les rayons solaires -creuser un puits perdu -mettre en place un système de canalisation d'eau jusqu'au puits perdu
Points informels Kihorobo, Kilambo	-Aucun dispositif de lavage des mains	-mettre en place des dispositifs de lavage des mains

Axe Kayna-Lubero

POC	DEFIS/BESOINS	RECOMMANDATIONS
Kanyabayonga	1 motopompe, 4 sacs de ciments, du gravier et du sable et les mains d'œuvre, 2 pulvérisateurs	Dotation
Lubero	Un tuyau de 60m Deux pulvérisateurs Minimum 4 sots	Dotation

Axe Ariwara

POE	DEFIS/BESOINS	RECOMMANDATIONS
Pabiri Vis-à-vis Sans plainte Ombayi	- Insuffisance de matériel de puisage d'eau (Bidon) - Outils de nettoyage Tank, sur tout au POE sans	☀ Augmenter le nombre de matériel de puisage d'eau si possible. ☀ Redynamiser le comité de gestion d'eau

	plainte - Quantité réduite de chlore au POE de PABIRI - Fuite d'eau chlorée au POE SANS PLAITE, faute de 2 robinets à panes. CONDITION HYGIENIQUES DES POEs DE SANS PLAITE ET PABIRI - Bon, sauf absence de trou à ordures et puits perdu	en vue d'assurer la maintenance de l'ouvrage. ☀ Voir la possibilité de fournir les matériels de test Bactériologique à l'assistant en vue de se rassurer de la qualité d'eau ☀ Remplacer les robinets à panne, car les tentatives de réparation sont restées en vain
--	--	---

Axe Mambasa

POC	DEFIS/BESOINS	RECOMMANDATIONS
Foner-Mambasa Mabakese Bavalakaniki Some	Pas de point de lavage des mains à Some Pas de système de canalisation d'eau après usage Pas de puits perdu	Dotation des intrants pour l'installation des points de lavage des mains à Some Créer un système de canalisation d'eau et creuser des puits

Axe Kasindi-Nobili

POE/POC	DEFIS/BESOINS	RECOMMANDATIONS
Kasindi-Ouganda, Kasindi-Foner, Nzambemalamu, Kesokasa, kasupa, Kabarole, kasindi-port, kashege, kabilima, Kamutsanga, Karuruma, Kikingi, Nobili-Ouganda	Hormis Kasindi-Nobili, Kasindi-Foner, Nzambemalamu et Nobili-Ouganda, il ya un problème d'installation des points de lavage des mains dans d'autres points Pas de puits perdu Problème de robinets à Kasindi-Ouganda, kasindi-Foner Utilisation d'eau de rivière qui recueille de marigot aux POE Nzambemalamu, Kesokasa, kasupa, Kabilima, Kabarole	Installation des points de lavages des mains aux POE dépourvus -Réparation ou déplacement des robinets en panes -Creuser des puits perdus

3.3.4. Renforcement de la coordination aux POE/POC et Supervision dans les zones d'accès difficile

DMP a recruté 5 points focaux santé publique et 10 superviseurs terrain respectivement pour le renforcement de la coordination aux POE/POC et la supervision dans les zones d'accès difficiles. Les points focaux santé publique avaient le rôle de veiller au respect des aspects techniques, notamment les investigations des cas suspects, la remise à niveau des prestataires au niveau des POC/POE pour les alertes et le suivi des contacts ; alors que les superviseurs terrain dans les mêmes zones d'accès difficile se chargeaient de suivi et monitoring des ressources humaines et logistiques, notamment la vérification de la ponctualité des prestataires, la présence des cabanes et leurs états, la disponibilité des thermoflashes et leurs états, la disponibilité des fiches et le suivi des activités FMP. Ils étaient donc censés faire un état de lieu des existants et des besoins au niveau de ces POE/POC, et selon l'appréciation du partenaire OIM, ils pouvaient acheminer les matériels selon les besoins. Les responsables santé publique et les superviseurs dans l'exercice de leurs tâches, adressaient directement leurs rapports répondants de l'OIM dans les axes respectifs, bien que redevables des mêmes rapports et pris en charge par DMP.

Durant cette période rapportée, les responsables santé publique et superviseurs ont circulé les POE/POC de leurs zones respectives et les résultats de leurs descentes étaient chaque fois partagés spontanément ou hebdomadairement avec les répondants de l'OIM dans les zones d'intervention.

4. Difficultés rencontrées et moyens de mitigation

Nous avons connu quelques difficultés, notamment :

- ❖ Non accréditation de DMP par la coordination de la riposte en dépit de toutes les actions menées depuis Août 2018 et son effectivité dans la coordination comme au sein de la commission communication.
Moyen de mitigation : la confusion a été levée et l'accréditation a été acquise avec l'appui du partenaire.
- ❖ Insécurité et mauvais état des infrastructures routières.
Moyen de mitigation : les informations de la section sécuritaire nous ont été d'un grand secours et dans certaines zones comme l'axe Beni-Kasindi, nous avons bénéficié d'un convoi de la MONUSCO avec d'autres intervenants.

Ainsi, fait à Goma le 31 Octobre 2019.

Pour l'asbl DMP-RDC

Dr Guillaume Katembo
Directeur Exécutif



5. Annexes

A. PHOTOS

- Quelques images sur la formation des animateurs sociaux



Formation à Kiwanja (haut à gauche), à Butembo (haut à droite) et puis photo de famille après la formation tenue à Butembo (bas).



Vues des séances de Sensibilisation formative à Ariwara (haut), à Kiwanja (bas-gauche) et à Komanda (bas-droit)



Causeries interpersonnelles sur un périmètre de 400 mètres à Rughenda/ZS Katwa(gauche) et causeries de masse avec les voyageurs au parking d'Ishasha/ZS Binza (droite)



Dialogue communautaire avec le comité d'une association des motards à Kitoboko/ZS Rutshuru (gauche) et avec les membres du bureau de Transcom, antenne de Butembo/ZS Butembo (droite)



Formation sur FMP à Komanda (gauche), à Kasindi (droite) et photo de famille après la formation à Goma (en desous)





Interview et encodage des données à Mambasa-Foner ZS Mambasa (gauche) et à Kitoboko/ZS Rutshuru (droite)



Acheminement des Kits de lavage des mains au POC Some/ Axe Mambasa-Mangina par l'équipe de DMP (gauche) et installation des points de lavage des mains à Kanyabayonga/ZS Kayna (droite)

B. PERSONNES SENSIBILISEES A TRAVERS LE DIALOGUE COMMUNAUTAIRE

C. PERSONNES SENSIBILISEES A TRAVERS LES CAUSERIES EDUCATIVES